

## Mise en abîme

Il arrive que la vie réalise ce qui est le comble de la virtuosité en peinture, l'érigeant en symbole fascinant : la mise en abîme. Ce que le peintre représente sur la toile est déjà reflété par un objet, miroir ou autre surface polie, qui constitue un élément du décor de la scène qu'il peint.

C'est ainsi qu'une courte apparition télévisuelle, liée au contexte de mobilisation lycéenne et collégienne contre les suppressions de postes et de diplômes nationaux, BEP et bac pro 2+2 ans, a provoqué la réaction blogueuse de l'ancien secrétaire général du SNETAA, Bernard PABOT. Et cette réaction, qui fustige l'actuelle pratique syndicale du SNETAA, met pourtant en évidence que dans cette politique et ses dérivés, s'inscrit plus que la trace de ce que PABOT a naguère commis : le résultat destructeur de son pseudo-syndicalisme.

Le secrétaire national du SNETAA qui, le 3 avril dernier, a eu les honneurs du 19/20 de France 3, en quelques poignées de secondes n'a pas dit grand-chose, sinon que depuis toujours la voie professionnelle de formation initiale était maltraitée et qu'il fallait en quelque sorte faire table rase de ce passé.

Prétendant réagir à cette courte intervention comme un adhérent de base qui de dégoût ne se resyndiquera pas au SNETAA l'an prochain, Bernard PABOT a entendu beaucoup plus que le téléspectateur ordinaire. Il a entendu qu'il était question de « moderniser » l'Enseignement Professionnel, lequel, selon lui, avait pourtant toujours su former et qualifier les jeunes lauréats des CAP, BEP et bac pro 4 ans ; il a entendu que la justification du bac pro 3 ans était le sujet principal de l'intervention du bras droit de l'actuel secrétaire général du SNETAA, signataire du *Protocole de discussion* du 18 décembre 2007 ; il a entendu que le SNETAA, co-auteur de la mort de la spécificité de l'Enseignement Professionnel pratiquait le syndicalisme d'accompagnement.

A vrai dire, il n'a pas eu tout à fait tort d'entendre tout cela derrière si peu de mots, contenus en deux ou trois phrases. Ni tort de s'en indigner ....

Sauf que ....

C'est PABOT, à la tête du SNETAA pendant douze ans, qui a laissé maltraiter la voie professionnelle et a pratiqué, à sa manière, le syndicalisme d'accompagnement. Toujours tonitruant sur ce que devaient être la voie professionnelle et le syndicalisme, il a par le fumigène\* de sa rhétorique tenté de camoufler son immobilisme et son inefficacité. Son syndicalisme de posture a laissé aux ministres successifs le champ libre pour faire de la voie professionnelle la voie de relégation que, par la volonté de DARCOS et la complicité avouée du SNETAA, elle devient officiellement aujourd'hui.

Le secrétaire national que LAGE, l'actuel secrétaire général du SNETAA, nommé par la seule volonté de PABOT à cette fonction de haute responsabilité, a envoyé faire la pub du bac pro 3 ans, parce que lui-même était sans doute trop occupé à faire ses valises avant d'entreprendre un voyage de rêve avec bobonne, est apparu au téléspectateur PABOT comme le porte-parole du syndicalisme qu'il avait lui-même pratiqué sans vergogne ; sur l'écran, il a vu non pas celui qui y était vraiment, un de ses anciens souffre-douleur, mais son propre

reflet, l'expression de sa propre conception du syndicalisme, la vacuité de son engagement et l'inexistence de ses convictions syndicales. Hors de l'écran, il y découvrirait, comme en abîme, le dérisoire syndicaliste qu'il a toujours été.

En protestant, en éructant, en tempêtant contre la déclaration télévisée du représentant du SNETAA, PABOT espère sans doute tromper son monde. Peut-être y aura-t-il même quelques naïfs ou enthousiastes qui ne connaissant pas l'individu, ou mal, tomberont dans le panneau. Mais PABOT qui n'apprécie vraisemblablement pas la mise en abîme, ne sait pratiquer que le trompe-l'œil. Pas celui du grand art : non, celui du toc.

*Capitalismus delendus est.*

*\* Fumigène et cache-sexe sont ses expressions favorites pour qualifier les faux-semblants dont il est souvent d'ailleurs l'un des artisans.*